Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 46 (1921)

Artikel: Une nouvelle espèce de Rotateur : Floscularia épizootica, nov. spec.
Autor: Monrad, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88625

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une nouvelle espèce de Rotateur:

Floscularia épizootica, nov. spec.

PAR

A. MONARD, Docteur ès sciences

Le genre *Floscularia* Oken. comprend une série d'espèces (15 pour la Faune suisse [1]) dont les femelles adultes vivent ordinairement fixées sur des débris végétaux, des détritus de toute espèce, des algues ou des mousses aquatiques. Trois espèces toutefois, *F. libera* Zacharias, *F. pelagica* Rousselet, *F. mutabilis* Bolton, sont pélagiques et ont été trouvées en Suisse dans le Léman, les lacs de Neuchâtel, des Quatre-Cantons, de Zurich, de Zoug, etc. La découverte d'une nouvelle forme de Flosculaire vivant fixée sur un Cladocère du fond des lacs est donc assez remarquable, et cet habitat exceptionnel dans ce genre suffit déjà à caractériser la nouvelle espèce.

Différents auteurs (Duplessis, Forel, Zschokke) citent bien deux espèces de ce genre *(F. ornata, F. proboscidea)* comme fixées sur les tubes d'un Bryozoaire, *Fredericella sultana*. Mais cet habitat se rapproche beaucoup du type en ce que ces tubes sont immobiles et offrent à la Flosculaire à peu près les mêmes conditions qu'une algue ou qu'un débris quelconque.

A l'exception de *F. atrochoides* Wierz, qui est nue, les Flosculaires adultes possèdent une gaîne gélatineuse vaguement annelée, ordinairement transparente, secrétée probablement par les glandes du pied. Sa forme, très variable, est celle d'une cloche, d'un tube cylindrique ou conique, etc. Très caractéristique est la gaîne de *Floscularia épizootica* n. sp. ; elle possède la forme d'une massue, fixée par le gros bout sur la carapace du Cladocère porteur. Elle est toujours enduite de grains de limon qui la rendent complètement opaque et empêchent l'observation du corps de l'animal. L'ou-

[1] Weber & Montet. Catalogue des invertébrés de la Suisse. Fascicule 11. Rotateurs. 1918.

verture se dilate pour laisser sortir ou entrer l'organe rotatoire. La matière dont est construite cette gaîne est donc très élastique puisqu'elle est susceptible de reprendre son état primitif après déformation.

La couronne de soies raides qui caractérise le genre est tantôt indivise, tantôt partagée en lobes plus ou moins arrondis. Dans *F. épizootica*, elle est divisée en cinq lobes, terminés par des boutons arrondis ; les échancrures interlobaires sont larges, très peu profondes, et très probablement dépourvues de cils. Les soies sont raides, parfaitement transparentes et si longues que, lorsque l'animal contracté est complètement caché à l'intérieur de sa gaîne, elles sortent encore longuement de l'ouverture de la gaîne. Notre espèce appartient donc au groupe des *F. cornuta, coronetta, ornata, cyclops.* Mais, caractère tout à fait particulier à notre Flosculaire, la couronne des lobes sétigères est entourée d'un rebord très net quoique peu saillant, qui présente en arrière du lobe dorsal une petite pointe ou tentacule qui ne le dépasse pas. Peut-être cette pointe est-elle homologue au long appendice vermiforme dorsal de *F. cornuta ?* Cependant celui-ci ne naît pas d'un rebord circulaire situé autour des lobes de la couronne.

Nous n'avons pas vu d'yeux : on sait qu'ils sont souvent invisibles chez les adultes.

L'anatomie interne de la bête est fort difficile à examiner à cause de l'opacité du tube. Il faut dilacérer celui-ci, en écarter les fragments pour dégager l'animal. On voit alors le pédoncule qui est allongé, irrégulièrement annelé, et parcouru dans toute sa longueur par des bandes musculaires. Comme l'animal se nourrit de diatomées de grande taille qui gonflent son estomac, il ne nous a pas été possible d'établir les rapports des organes internes. Ils nous ont semblé conformes au type. Les mâchoires du mastax sont, comme chez les autres Flosculaires, très réduites et difficiles à voir.

Biologie.

Cinq exemplaires de *F. épizootica* ont été trouvés dans le même dragage à la Motte (île submergée du milieu du lac de Neuchâtel), à 10 m. de profondeur, le 14 juillet 1920, fixés sur trois individus d'un Cladocère limicole, le *Monospilus dispar*, un des mieux adaptés à la vie de profondeur.

La vie errante de l'hôte a produit chez *F. épizootica* des adaptations intéressantes. Le fourreau est devenu plus compact, plus résistant, plus élastique que celui des espèces du

même genre. Appelé à remplir un rôle de protection plus actif que chez les Flosculaires fixées aux plantes et aux débris immobiles, il s'est incrusté de particules de limon et de sable qui renforcent ses parois. Son volume a aussi diminué et il s'applique si exactement à l'animal contracté que son ouverture se dilate lors de l'extension de la bête. Les bourrelets gélatineux qu'on remarque chez les fourreaux des autres espèces ont disparu ; il en résulte une forme plus élégante et plus caractéristique, en même temps qu'une diminution du frottement et des chances de rupture.

Les Flosculaires du groupe de *F. cornuta*, auquel appartient notre espèce et qui se distinguent de leurs congénères par une couronne divisée en lobes terminés par des boutons, sont caractérisées en outre par leur grande taille.

Floscularia cornuta	mesure de	$0^{mm},5$	à	$0^{mm},64$
Floscularia coronetta	»	$0^{mm},67$	à	$1^{mm},02$
Floscularia ornata	»	$0^{mm},4$	à	$0^{mm},8$
Floscularia cyclops	»	$1^{mm},15$		
Floscularia regalis	»	$0^{mm},5$	à	$0^{mm},7$
Floscularia paradoxa	»	$0^{mm},22$		

La vie d'épizoaire sur un Cladocère de petite taille (*Monospilus dispar* mesure $0^{mm},5$) serait rendue difficile par des dimensions aussi considérables. Aussi observe-t-on dans notre Flosculaire une réduction considérable de taille. La plus grande coque mesurait $212\,\mu \times 120\,\mu$; la plus petite $160 \times 90\,\mu$. Déployé, le plus grand exemplaire mesurait $280\,\mu$.

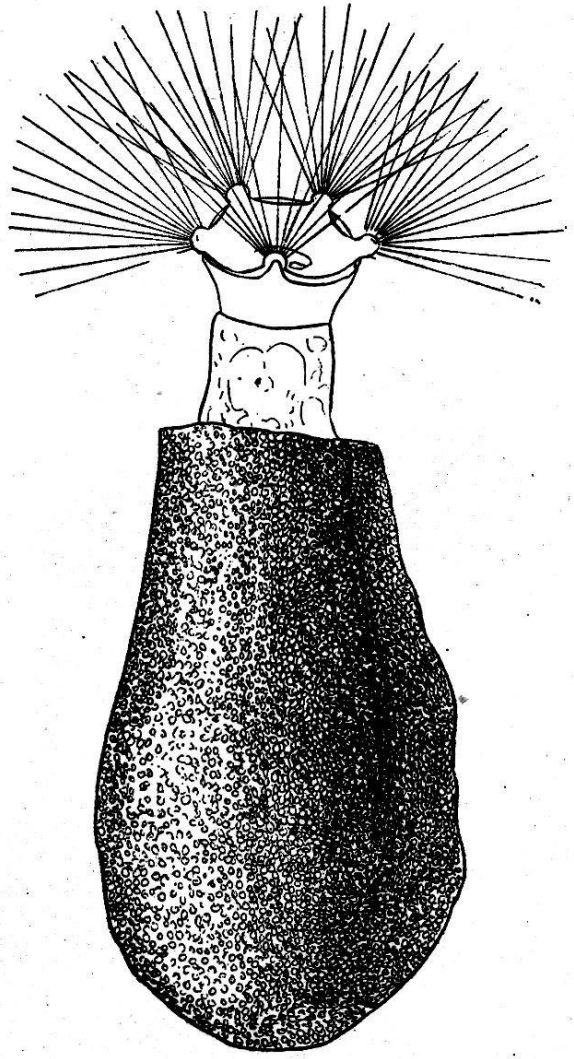
Diagnose de F. épizootica.

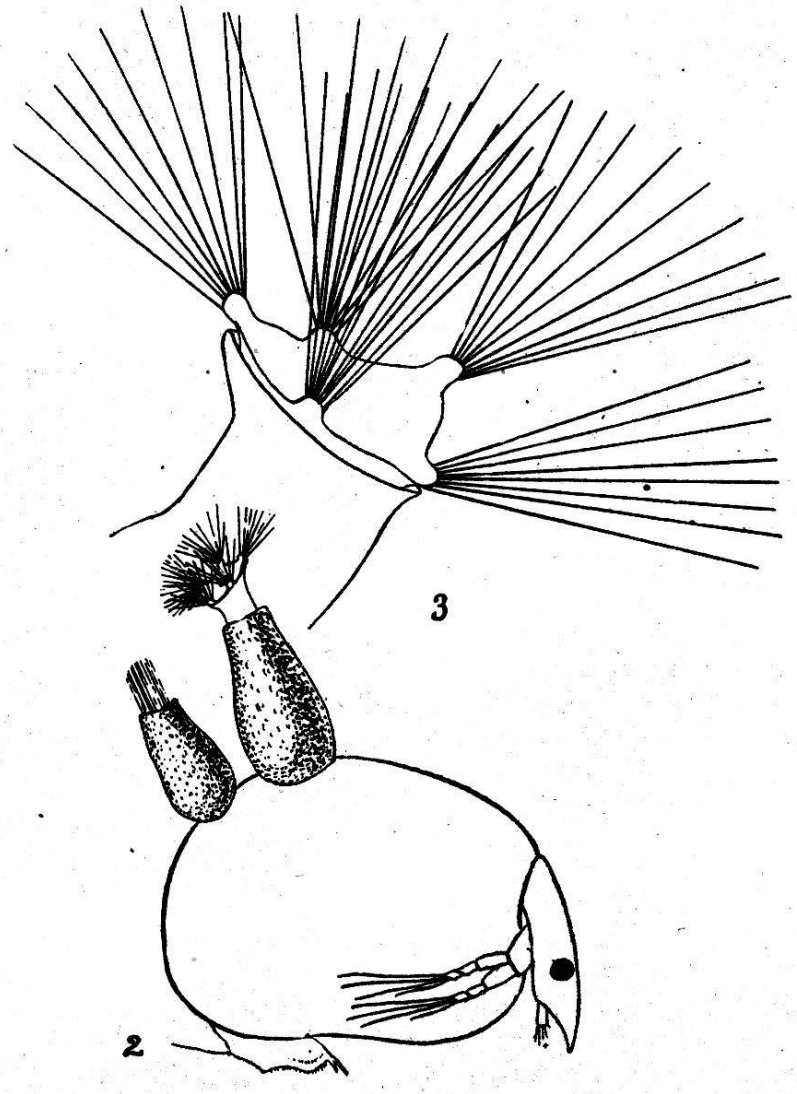
Couronne campanulée, plus large que le corps, divisée en cinq lobes dont le dorsal est un peu plus grand que les latéraux et les ventraux ; ceux-ci égaux. Extrémités des lobes renflées en bouton portant de longues soies rayonnantes. Echancrures interlobaires peu profondes, privées de soies. Couronne entourée d'un rebord continu formant derrière le lobe dorsal une pointe peu aiguë ne le dépassant pas. Tronc ovale, un peu allongé. Pied allongé, divisé en une quinzaine de segments irréguliers. Pas d'yeux.

Coque opaque, enduite de particules de limon, en forme de massue, fixée par le gros bout sur la carapace des Cladocères *(Monospilus dispar)*.

Dimensions de la coque : 160 à $212\,\mu$.

Manuscrit reçu le 22 octobre 1921.
Dernières épreuves corrigées le 25 janvier 1922.





1. *Floscularia epizootica* nov. sp. Vue dorsale. — 2. *Floscularia epizootica* nov. sp. Deux exemplaires fixés sur la carapace de *Monospilus dispar*. — 3. *Floscularia epizootica* nov. sp. Tête de profil.